

## Méthode thermique et accompagnement médical

version du 18/11/2020

contact@garcon.link

Utiliser la méthode thermique ne consiste pas uniquement à se remonter les testicules. Il s'agit de mettre en œuvre un protocole qui permet d'obtenir l'efficacité attendue, et il est nécessaire de prendre quelques précautions.

Mais pourquoi chercher l'accompagnement par un médecin alors que rares sont ceux qui connaissent le sujet ?

- Beaucoup d'informations sont à connaître et à maîtriser, notamment les contre-indications. L'accompagnement par un\* médecin permet de vérifier qu'on a bien compris ce qu'on a lu.
- Il est nécessaire de réaliser des spermogrammes que les médecins peuvent prescrire mais également aider à interpréter correctement.
- Plus les médecins sont confronté\*s à cette demande, plus iel\*s ressentent la nécessité de se former.

Nous disposons de quelques contacts, mais à l'évidence pas suffisamment. Plutôt que d'effectuer des déplacements pour pouvoir les rencontrer, mieux vaut convaincre un\* médecin à proximité. Iel\* acquière ainsi des compétences qui lui permettent d'accompagner d'autres personnes.

Il est nécessaire de comprendre qu'il existe des obstacles qui empêchent pour le moment les médecins de prescrire la méthode.

- Si la recherche a bien avancé, il n'y a pas encore eu d'essai clinique à grande échelle permettant de faire reconnaître la méthode. La responsabilité individuelle des médecins qui la prescriraient serait engagée.
- On ne dispose pas pour le moment d'un dispositif médical reconnu. Il est impossible de prescrire un dispositif contraceptif qui n'a pas obtenu de certification.

En revanche, s'il est impossible de prescrire, un\* médecin peut accompagner une personne qui a su se procurer elle-même un dispositif et a choisi de l'utiliser, sans attendre l'accord de ce\* médecin. Iel\* peut le faire au même titre qu'iel\* accompagnerait quelqu'un\* qui aurait choisi un régime alimentaire particulier nécessitant un suivi.

De toute façon, il existe aujourd'hui trop peu de méthodes disponibles pour les hommes, et de nombreuses femmes rencontrent de réelles difficultés avec les méthodes efficaces qu'on leur propose. De plus, quand on parle de contraception dite masculine, la question de savoir si une femme peut ou doit s'en remettre à ses partenaires et leur faire confiance est régulièrement posée. Mais c'est actuellement la situation des hommes, à la différence peut encore choisir d'interrompre une grossesse qu'elle ne désire pas, alors qu'un homme a la possibilité de ne pas procréer uniquement en intervenant pour éviter la fécondation. Ensuite, la décision ne lui appartient plus. Dans ce contexte, des hommes peuvent préférer utiliser la méthode sans accompagnement médical plutôt que de rester dans une impasse contraceptive. Après plusieurs refus, certains renoncent à faire les spermogrammes mais utilisent quand même les dispositifs. Mieux vaut avoir la possibilité d'observer les pratiques plutôt que les ignorer.

Deux objections sont fréquemment données pour refuser l'accompagnement. *Primum non nocere*, d'abord ne pas nuire : ce principe de prudence s'impose à tou\*s les professionnel\*s de santé.

La première objection concerne le risque d'induire un cancer testiculaire. Cette crainte vient du risque plus élevé chez les personnes atteintes de cryptorchidie de développer un cancer testiculaire. Elle n'est pas fondée puisque des études montrent que l'intervention chirurgicale ne réduit pas ce risque. De plus, on doit considérer que seuls 6 % de cette population développent effectivement un cancer testiculaire. Aucune observation ne laisse penser que la méthode thermique pourrait induire cette pathologie.

La seconde objection concerne la prise en charge des spermogrammes par la sécurité sociale. Plusieurs réponses doivent être apportées.

- L'égalité des sexes n'a pas de prix. Chaque personne, quel que soit son sexe, doit pouvoir maîtriser elle-même sa contraception ou en partager la charge avec ses partenaires.
- Un spermogramme coûte une trentaine d'euros. Cette contraception est moins chère que les différentes méthodes proposées aux femmes. À l'échelle d'une société, cette approche en réalité de réduire les dépenses.
- L'engagement des médecins qui accompagnaient les femmes à l'époque récente où l'avortement était encore illégal était bien plus exigeant, et pourtant iel\*s on su soutenir cette avancée sociale.

Les médecins qui souhaitent se former aux différentes méthodes de contraception dite masculines peuvent prendre contact avec MGForm, organisme de formation continue des médecins généralistes, ou avec la SALF, société d'andrologie en langue française. L'association GARCON met en relation les différent\*s professionnel\*s de santé, les sensibilise aux enjeux, met à leur disposition ainsi qu'aux usagers les informations disponibles en veillant à les mettre à jour régulièrement, et développe les ateliers couture permettant de fabriquer des dispositifs sur mesure.